

1. J'ay Soumis à l'Académie Royale de Chirurgie
pour l'examen de deux observations envoyées par M. Gerard Lieutenant
de Nommes le Breuvier Chirurgien à Agen, au sujet de deux
pierres Biliaires que deux différents personnes ont portés pendant long
temps, lesquelles pierres ont été aussi envoyées à notre Académie;

La plus petite de ces corps étrangers est ce qui fait la première
observation, M. Gerard rapporte qu'une Dame, âgée de 36 ans,
ayant eu 16 enfants, d'un tempérament mélancolique et ayant
eu un avortement depuis sa dernière grossesse, souffrant
dans les Intervalles de toutes ces grossesses, de attaques de vapeurs et
de coliques d'intensité très violente, qui ne se calmaient que par les
saignées lancées et potions anodines, fut dans trois ans
obligée de faire le voyage de Montpellier pour chercher
le secours nécessaire dans la faculté de cette ville et consulta pour
cet effet M. Vermy, Lazermes et Montagne tous Docteurs
de Montpellier dont la Consultation est jointe aux
observations que M. Gerard a envoyées

Cette consultation porte en substance que les inquiétudes que
cette Dame sent depuis deux années à son Estomach quelques
heures après les dîners, le vomissement de matières Biliaires, quelle
à fréquemment tantôt le matin et tantôt le soir la nuit
qu'elle fait quelques fois par la bouche et les attaques de
colique ventreuse sont leffet d'une digestion fautive et
mal faite de l'herosme des fibres de l'estomac et du
caractere de L'acide qui s'en séparent. Le sang et principalement
la lympe est epaisse et chargée de bile par conséquent

4RC 48 n° 28



2 Les leuains digestifs participant du même vice ne peuvent pas
diviner les aliments en particulier assez tenus pour en faire une
digestion Louable ni entretenir la souplesse des Solides en les humectant
Le Caractere des Solides et liquides qu'on s'est établi paroissoient
demonstrer par les vapeurs et les rhumatismes des lombes qui ont
précédé la colique de Thomas d'ailleurs on ne trouva ni tension ni
tumeur dans les parties voisines de l'estomac on a seulement observé
le lobe antérieur du foie rétréci et retiré en dedans ce qui confirme
l'idée qu'on a de cette maladie Le temperament de M^{lle} et le Sexe
grossiers quelle a eue dans lespace de 8 ans n'ont pas pu contribuer
à toute ces Incommodes Cette maladie ajoutant ce M^{lle} n'est pas
dangereuse mais elle sera longue et opiniatre et ne peut se
guérir qu'en faisant des remèdes qu'ils ordonnent c'est à le juger
à propos

Quand cette Dame fut retournée à Agen M^r Gerand fut la voir
et trouva dans cette consultation que la théorie de ce M^{lle} n'eu pas
paru par l'usage à l'euement (voilà ces termes). Inorte
que leur Vie seule l'engagea à redoubler sa attention en voyant
la malade fort souffrant et en examinant la partie affectée avec
Beaucoup de Reflexion Il ne trouva jamais le rétrécissement
ni le retraitement dans le lobe antérieur du foie c'est ce docteur
l'auoit trouvé mais au contraire il remarqua une tumeur
extérieure dans la partie moyenne de l'hypochondre droit
qui se cachoit dans de certains temps et dans d'autres cette
tumeur reparoissoit ce qui fit croire à M^r Gerand que
c'estoit une tumeur d'hermie camphalle latérale

Ce Chirurgien continue son observation en disant qu'il fut
appelé le 29. Janvier pour saigner cette dame par Lord^{re} du
medecin à l'occasion d'une grossesse de 7 mois et pour de

ACADEMIE NA
1783

3. Inquietude que la malade avoit eu a son veuil. La saignée
étant faite, la Dame se plaignoit d'une douleur de tête et brül
loit luy parut d'un un état Convolusif. Son poulx concentre
et le discours de la malade n'estoit point suivy. M.^r Gerard fit
faire cette remarque au medecin qui ny vouloit point faire
d'attention, de sorte que peu de temps après la Convulsion
recommença avec beaucoup de force ce qui fit qu'on fut luy
rechercher et le medecin ne pouvoit point s'apercevoir que ce
fut des convulsions jusqu'à une troisième attaque qui survint
en luy pñce qui dura 24 heures ce qui luy determina à faire
la saignée temporale et la saignée du pied dans cet accès de
sorte que cette évacuation luy mit dans une extase mortelle
qui occasionna l'accouchement que M.^r Gerard fit l'enfant
mourut un instant après avoir esté ondoyé il delivra le
placenta qui par une singularité ne s'trouva pas renversé
mais contenant tous les vaisseaux



M.^r Gerard fit l'ouverture du Cadavre et trouva
le lochia continuoit et la malade promettoit de guérir mais on
l'aurait de luy changer de linge du lit elle s'trouva dans le moment
saisie d'une douleur à l'épaule gauche à laquelle on fit malgre
luy des onctions spiritueuses sur la partie, et cette douleur interne
et non externe devint en abces qui creva par un vomissement.
depuis au 7.^e Jour dont l'infection saisissoit tous les assistants
ainsy perit la au 7.^e de la suppuration

M.^r Gerard fit l'ouverture du cadavre et trouva presque tout
le lobe du poulmon gauche ou estoit la douleur entièrement
pourry et le peu qui y restoit estoit adhérent à la pleure
Il trouva encore un abces avec une pierre dans la vésicule
véniculaire de fiel grosse co.^{me} un œuf de pigeon, voilà tout ce que
M.^r Gerard rapporte de l'ouverture de ce cadavre

Repones à cette observation

Il paroit par cette observation que le detail est trop obscur — pour pouvoir juger avec Certitude non seulement de l'état de la malade avant son départ pour Montpellier Mais encore sur l'effet des remèdes qui ont esté ordonnés par la Consultation; Sur cela jay quelques reflexions à faire sur ce detail

- 1.^o quil auroit esté à propos que M.^r Gerand eut constaté au Traj l'état de cette Dame avant son départ pour Montpellier pour Scauoir Sil auoit remarqué la tumeur quil annonce dans l'hypocondre droit c'est il la trouuée au retour de la malade.
- 2.^o Sil a fait faire usage de quelque remède à la malade avant son départ

Et en 3.^o Lieu Sy on a fait faire usage des remèdes ordonnés par la Consultation auez bien que le Regime de Viure car M.^r Gerand garde le Silence sur ces articles cependant il — auroit esté nécessaire de le Scauoir.

Quand à la 1.^{re} reflexion jé pense que sur l'exposé de M.^r Gerand il pouuoit auoir reconnu la nature de la maladie du moins — quelque apparence de tumeur dans l'hypocondre droit puisque le stile de la Consultation le choqua et le decida à augmenter ces Soins pour la malade voyant à ce quil fait entendre que ces M.^{rs} prenoit le Change, car veritablement il ne faut pas auoir des yeux pour voir ny des mains pour toucher pour se tromper si lourdement dans une maladie de cette Espèce. Et par malheur on ne voit que trop Souuent en medecine se tromper dans des maladies de cette nature, puis qu'on a veu

3.
fort souvent des docteurs très célèbres traités des fièvres inflammatoires
qui portoit le flambeau ardent dans des parties nécessaires à la
vie traités disje ces sortes de fièvres ^{co.} de fièvres intermittentes;
Il en est à peu près de même dans cette maladie Les Médecins ont
trouvé un retremissement et un retrement (voilà leurs termes)
dans le lobe antérieur du foye, tandis que le Chirurgien trouve
une tumeur extérieure paroissant et disparaissant de temps
en temps dans la partie moyenne de l'hypocostre droit. Quel
contraste, de quelle vérité dans la médecine. Les événements
ont justifié le Chirurgien

Quand à la troisième réflexion je pense que l'indication de
ces médicaments non seulement pour ceux qui conservent les remèdes
intérieurs mais encore pour le Régime de Siècle est aussi
pernicieuse que leur diagnostic et pronostic ^{ont} été faits car
effet ce n'est qu'un ^{faux} ~~pharmacopée~~ mal entendue qu'ils ont ordonné
à la malade aussi bien qu'un Régime de Siècle qui n'est point
soutenable dans la bonne pratique dont l'effet de uns et de
autres ne peuvent avoir fait qu'un mauvais effet

Le Médecin qui ordonna la Saignée dans la grossesse dernière
qui étoit de 7 mois n'avoit pas moins de tort que les autres ^{ne}
n'ayant voulu faire aucune attention à la première attaque
de la Contusion qui en a procuré d'autres faute d'y apporter
le remède promptement ce qui a ^{procuré} ~~procuré~~ ^{procuré} la
l'accouchement non seulement par ^{l'effrayement} ~~l'effrayement~~ ^{l'effrayement}
encore par le relâchement que les Saignées ont occasionné aux
vaisseaux principalement à ceux de la matrice lesquels ont
peu avoir occasionné la mort de l'enfant



6 De cette observation je pense que la mort précipitée n'est arrivée
qu'en conséquence du Reflux de vuidanges qui s'est porté sur le
poumon ou il a occasionné un depot qui a suffoqué la malade dans
le temps de son Evacuation, et ce reflux n'est venu qu'en conséquence
du changement de linge qu'on a fait trop promptement aussi —
bien que des onctions Spiritueuses faites dans un temps ou l'on doit
absolument s'en tenir à tous les odeurs de quelque nature qu'elles soient
parce qu'elles portent avec facilité au cerveau. Voilà la 1.^{re}
cause de mort. La 2.^{te} et éloignée est celle de l'abcès de la
vessie qui s'est survenue par la rétention de la bile dans cette
cavité laquelle s'est enflammée par le long séjour qu'elle y a fait
car il paroît dans l'observation qu'on après cette tumeur pour une
hernie ombilicale latérale et que le Chirurgien la que pendant
un fort long temps. Dans ce cas il est aisé de concevoir que par
l'inflammation que la Bile a soufferte dans la vessie elle a
dégénéré en abcès par conséquent la chylification s'étouffant
vite à tel point que cette malade ne pouvoit mener qu'une
vie languissante car il paroît qu'elle a fait jusqu'à la mort
à Legard de la pierre je n'y trouve rien de particulier ny plus
qu'un reste de la maladie pour que cela mérite d'être rapporté dans
nos memoires ny ayant eu aucun traitement methodique capable
d'être utile à notre Académie

Cependant je crois qu'il n'y auroit pas mal de prier M. Gerand
de nous éclaircir sur les reflexions que j'ay fait scavoir
l'état de la malade avant son départ pour Montpellier s'il a
aperçu quelque tumeur à cette partie
S'il auroit fait faire usage de quelque remède, et
s'il a fait ceux qui ont été ordonnés
aussi bien ce qu'il entend par renversement de la matrice
placenta

17. Voici la 2.^e observation envoyée par le même au sujet de
d'une lapierre Biliiaire qu'une dame a eue depuis le fondement
M.^r Gerand rapporte qu'une dem.^e âgée de 51. an, malade
depuis vingt cinq années temps auxquels les menstrues com-
menceroient à se déterminer, fut attaquée à la seconde
evacuation d'une colique d'estomac des plus vives après avoir
mangé des poires. Les accidents furent ^{très} considérables, quelon
craignoit pour la vie, de sorte qu'on y remédia par les saignées du
bras et du pied et on donna aussi l'emetique en boisson et en
lavements qui procura une evacuation par en haut et par
en bas ce qui calma tous les accidents à la suite de cette attaque
la malade a esté fort bien réglée et chaque fois quelle a eue
serrephelle a esté surprise d'une douleur dans l'hypogastre droit qui
s'étendoit ^{de haut} à la région épigastrique et se terminoit ^{par une} à l'ombilic
et quelon calmoit ces accidents par les saignées et lavements
narcotiques qu'on faisoit même prendre Intérieurement,
Les parois de la malade la déterminèrent il y a deux daller
à Saigners elle y consulta M.^r de S.^t vast medecin de la faculté
de Paris qui trouva par l'examen qu'il fit de la malade un
Kiste naissant à la matrice et un ^{de contenta de} derachement dans
toute l'habitude du corps. Ce medecin luy ordonna quelques
bains doux que la dem.^e prit. Depuis son retour elle mena une
vie plus languissante qu'auparavant et le kiste regrossit si
considérablement qu'il occupoit les deux cotés du ventre;
un an après la malade fut attaquée d'une fièvre considérable
qui luy causa un dyssenterie dont elle fut delivrée par les
saignées et autres remèdes, mais la tumeur de la matrice
reprit le même volume qu'auparavant;
trois mois après cette guerison elle fut attaquée d'une douleur

8. D'esthomaie plus forte que l'ordinaire M^r Gesard fut appelé et
juges a propos de faire 7 Signes du bras entroit 4 jours et ordonna
les calmans et les adoucisans qu'on continua pendant six semaines
sans que cela procurat aucun soulagement que quelque
Evacuation bilieuse et pendant ce temps la malade fut surprise
d'une jaunisse jaunissante
a la suite de ces accidens il survint une tension douloureuse a
l'hypochondre droit qui estoit si vive que la malade ne pouvoit
point souffrir qu'on la touchast et par la suite cette douleur se
transmit aumilieu du ventre qui ^{causa} ~~provoqua~~ dans le temps de la
mutation un vomissement de matieres bilieuses et facales a la
quantité de 3 pintes et ce vomissement dura cinq jours de suite
La malade ne sentoit aucun soulagement quelors qu'on appuyoit
la main sur la partie affectée et la garde en faisant cette manœuvre
sentoit et distinguoit un grosneur co^l. Si ce n'est été une petite pomme
qui vacilloit de côté et d'autre et se perdoit sous ses mains de
temps en temps et cela ce passoit dans la région ombilicale
Le 3.^e jour de cette attaque on fit avaler a la malade demij liure de
mercure crud par le moyen d'un entonnoir ne pouvant avaler ny
solide ny fluide et on fut obligé de la nourrir par des laiments
de viande Le 5.^e jour on reitela la même dose de mercure la
première n'ayant point servi elle fut dans cet état jusqu'au 11.^e
jour quil lui survint des douleurs tres cruelles au dessus du
nombril et le mercure commença pour lors a couler lentement
jusqu'au 20.^e qu'on sapperceut que la malade avoit rendu une 30.^e
de pierres grosses co^l. de noisettes et celle cy ^{qui est plus grosse} ne fut rendue que le 23.^e
ce fut pour lors que l'evacuation des pierres et du mercure cessa
Celle pierre se trouva teinte de sang et quelques autres netoient pas elle avoit
sur sa circonférence des filets sanglans qui y estoit attachés et la
malade deux jours avant que de la rendre sentoit a la région
antérieure de l'hypochondre droit des douleurs tres vives qui se
continuoient sur toute la circonvolution des intestins ce qui lui
procura une envie daller a la selle dans laquelle elle rendit
cette pierre

Il me paroit encore que par ce detail M.^r Gerand tombe
dans la meme faute que dans l'observation precedente il auroit du
commencer par nous instruire. Si avant le depart de la dem^{elle} pour
Bagners il n'a point apperceu quelque symptome du squirre naisse
à la matrice comme M.^r Des^t Hast l'a trouue. Et il semble qu'il n'y
ait que les parens de la dem^{elle} qui l'ont determinee pour faire le voyage
de Bagners sans que M.^r Gerand y ait eu aucune part, cepen-
dant il auroit esté fort necessaire de s'enquies. Si cest luy qui a proposé
ce voyage et s'il auroit conseillé les Bains et l'usage des Bains
mineraux de cet endroit.

La pratique que M.^r Des^t Hast ne paroit pas de mieux
établir. S'il s'est contenté d'ordonner les Bains seulement pour
cette maladie puisque nous voyons tous les jours par l'expérience
que l'usage des Bains mineraux font un très bon effet interieurement
font de très bons effets dans ces sortes de maladies, ayant soin
auparavant de faire les remedes generaux et ce que M.^r Gerand
ne marque pas. Si on la fait. Dailleurs les Bains pris
si precipitamment sans autre preparation peuvent fort
bien auoir esté la Cause des mauvais effets qui ont suivy
cette pratique puisque la malade ne mène depuis ce temps la
qu'une vie languissante et que le squirre a augmenté. Si
considerablement qu'il occupoit tout le corps de la matrice.

M.^r Gerand ne nous annonce point aucun symptome du squirre
ce qui pourtant auroit esté fort necessaire pour decider du
changement de volume de la matrice qui arrive dans la
maladie dont il fait mention un an après ou il dit que la
matrice reprit le meme volume qu'auparavant. Il y a donc
apparence que ce squirre auoit diminué pendant la maladie
par la evacuation qu'on fut obligé de faire, de sorte que
l'on pourroit aussy bien croire que ce grand volume pourroit
être l'effet de quelque mouvement convulsif de la matrice aussy.

10. bien que d'une tumeur squirreuse

La malade ne sentoit du soulagement dans la dernière
attaque que quand on lui pressoit le ventre parce que par cette
compression on obligeoit la bile de rentrer dans ces vaisseaux et
par ce moyen la Vénicule n'estoit pas si distendue par la pression
qu'on lui causoit par la pression, quoy que cependant les pierres y
furent contenues puisque la garde ^{co} dit M^r Geraud les
distinguoit lors quelle comprimoit la partie. Sur cela il est
étonnant que M^r Geraud ne nous marque point si cela
par en la curiosité de voir cela par lui même, du moins s'il
l'a fait ^{co} il auroit dû faire il pourroit s'annoncer lui même
sans donner la préférence à une garde.

Le vomissement des matières Biliures et facales pourroit
nous faire presumer quelque hernie ou Volvulus et le mercure
qu'on a fait prendre à la malade sans sçavoir qu'il la ordonné
semble s'approcher de l'indication de cette maladie;

Et par la difficulté d'avaler que la malade a eue pour laquelle
on a été obligé de la nourrir avec des Lavements de Stouillon
M^r Geraud ne dit mot sur la cause de cet accident sçavoir
si c'estoit par Inflammation paralysie de ces parties ou bien
par la Crainte que la malade avoit de Vomir.

Il n'est pas enfin étonnant que la sortie des pierres de la
Vénicule du fiel n'est occasionné des douleurs très vives et très
aigres non seulement à la Vénicule et ses dépendances mais
encore au canal colidogue qui a été obligé de souffrir des
distentions très considérables dans toute son étendue principalement
principalement à son entrée dans le duodenum pour
permettre aux pierres qui se passent dans ce canal, lesquelles
pierres estoient d'un assez grand volume principalement celle

11. qu'on a l'usage qu'on a occasionné cette vice douleur qui
se tendoit dans toutes les Circonvolutions des Intestins attendu
qu'elle avoit des rugositez aussi bien que les autres Sur le
Circonference pour ses attaches Ligamenteuses qui si sont
trouvées je pense que ce n'est autre chose que des vaisseaux qui
si sont attachés par le long séjour qu'elle a fait dans la
vessicule lesquels vaisseaux peuvent luy avoir fourni la
matière des concretions avec plus d'abondance qu'aux autres
qui estoit détachés de la vessicule.

Je croi que nous pouvons nous dispenser de faire usage de cette
observation pour plusieurs raisons.

1.^{re} parce qu'il ny a rien de nouveau Sur l'existence et le
nombre des pierres contenues dans la vessicule du fiel.

2.^o cest que l'observation est trop obscure pour pouvoir
connoître absolument l'étendue de la maladie.

En 3.^e lieu cest que la pratique que l'on a tenu pour son
traitement ne mérite point d'être insérée dans les mémoires
de l'Académie Royale de Chirurgie. Menjoud



22